

LA PETITE LUCARNE



Sœur Marie-Pascale

# La petite lucarne

*Poésie*

Éditions Persée

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2018

Pour tout contact :  
Éditions Persée – 38 Parc du Golf – 13 856 Aix-en-Provence  
[www.editions-persee.fr](http://www.editions-persee.fr)

## DU MÊME AUTEUR

*D'ici à là-bas*, 2014, Éditions Persée  
*Les murmures du silence*, 2015, Éditions Persée  
*Adam, où es tu ?*, 2016, Éditions Persée



Ce n'est pas tellement que je sois née à la campagne. Tout le monde peut le faire. Même les moutons. Surtout les moutons. Et les vaches. C'est plutôt que j'y sois restée. Les moutons et les vaches aussi.

« Je ». Anonyme. Je, tu, il, nous, vous, ils. On récite ça en classe.

De ma vie, « je » n'ai rencontré rien qui sente si bon que le fumier. Le vrai fumier, chaud, jaune ambré, zébré de marron, en tas carrés ou rectangulaires, fumant, entouré d'un fossé de purin parfumé. Dans le petit matin gelé, épuré de toute senteur, le fumier fumait. Et sentait. Bon. Si bon. J'aurais voulu en mettre dans mes poches. Ça ne se faisait pas. C'est dommage. L'hiver, quand il gèle et fait froid, il est chaud. On ne va pas contre ce qui ne se fait pas.

Je pense à tous ces gens qui ne connaîtront jamais cette aventure merveilleuse du fumier de l'aurore. Je les plains.

À la campagne, on trouve des campagnards. Dans la ville, on les reconnaît à cause de leurs mots. Leurs mots sont comme eux : pas très à la mode. Ils sont pourtant vrais leurs mots, et frais. Il en existe, ailleurs, des rances, et faux, mais mieux nippés.

Les campagnards sont beaux. Ils sont toujours mis dans des grands paysages avec des arbres, et on finit par les confondre avec les champs.

Les campagnards pensent que la nuit, pour dormir, il faut du noir. Aussi, ils éteignent la lumière.

Les gens de la ville, eux, pensent qu'il faut de la lumière. Aussi, ils allument les réverbères.

À la campagne, les chats sont gris la nuit. C'est mystérieux.

À la ville, ils sont orange ou verts. Ça dépend des réverbères. Ce n'est pas vilain non plus un chat vert. Personnellement, je ne suis pas contre les chats verts. Seulement, il ne faudrait pas qu'ils finissent par se croire phosphorescents, pour la seule raison qu'ils sont verts.

Ce serait des hommes! Des hommes! Mais avec des chats, allez donc savoir.

27/01/1974



Le navire arrêté en pleine mer par un calme subit :  
grandiose image

ababouiné: clownesque mot

ababouiné: se dit d'un navire arrêté en pleine mer par un calme  
subit

16/04/1974

Je ne connais rien du message  
J'explore

Je n'ai qu'une lutte,  
mais j'allume des luisances

J'allume l'impossibilité de bure  
pour festoyer d'indivisible

J'ai vu la certitude d'un blé d'images :  
derrière les dalles de la rétine,  
j'ai trouvé le haillon

je m'en suis revêtue  
et maintenant, je me crois reine

26/04/1974

j'ai frôlé la surface  
je pouvais tout imaginer  
même le silence des interludes

02/05/1974

Nous ne connaissons pas le coût du vent  
nous bivouaquons  
dans l'encoignure d'une oasis

comme funambule à fil de vie

23/05/1974

je n'ai pas d'histoire  
j'attends pour m'élancer la rondeur blanche des pluies fantômes.

31 mai 1974

Une forme de monde  
marquée d'étau  
vers l'eau qui tombe

eux dédaignèrent  
et de l'amour s'offrirent des gués  
nous, du passeur, mangions le miel

31 mai 1974

j'ai possédé la fuite  
immensément  
dans les meules folles

31 mai 1974